

Le "PROGRES DU GOLFE" est répandu et compte une foule de lecteurs dans toutes les paroisses du très vaste diocèse de Rimouski qui comprend 5 comtés : Rimouski, Matane, Gaspé, Bonaventure et Pénisouata moins 1 comté de Rivière-du-Lois. La population, d'après le recensement officiel est de 140,000 habitants. Le "PROGRES DU GOLFE" le seul journal publié dans cette partie de la province canadienne et l'un de ceux qui ont le plus de succès en circulation. Les hommes d'affaires les plus habiles reconnaissent en lui un puissant médium de publicité et l'utilisent à leur profit en annonçant dans ces colonnes.

Le Progrès du Golfe

DIRECTEUR : EUDORE GOUTURE

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN!

AVIS
Pour ce qui concerne les abonnements et les annonces, les changements d'adresse et les envois d'argent, on doit s'adresser au bureau de M. SERAPHIN VACHON, administrateur du Progrès du Golfe.
PRIX DE L'ABONNEMENT
Au Canada\$1.00
A l'étranger\$1.50
Les articles et nouvelles doivent être adressés à la REDACTION du "Progrès" et lui parvenir au plus tard le mercredi pour être publiés dans la semaine de leur envoi.
TARIF DES ANNONCES
La ligne, mesure 8 pts, 1ère insertion, 11 cts.
La ligne, mesure 8 pts, insertion subséquente, 10 cts.

Rapprochement littéraire

1815-1915

L'histoire se répète. Cet axiome nous invite à jeter un regard en arrière et à lire dans la lumière du passé les signes avant-coureurs de l'avenir. L'histoire se répète, parce que le cœur humain suit toujours le même idéal, chérit les mêmes amours. Mais pour connaître un peuple et une période, il faut lire plus que l'histoire. Je ne sais pas qui a dit que la poésie était plus philosophique que l'histoire. En effet, c'est l'histoire de l'âme humaine.

Les événements extraordinaires qui se déroulent depuis le mois de septembre 1914 donnant lieu de rapprocher les tendances littéraires actuelles à celles qui accompagnèrent et suivirent le Congrès de Vienne. Quand, il y a cent ans, on refit la carte de l'Europe, des modifications considérables s'opérèrent dans le monde littéraire. On attribua ces transformations multiples à la Révolution française. Et pourtant, ce mouvement gigantesque ne fut qu'un des symptômes de la nouvelle mentalité. Quelle qu'en fut la cause, l'année 1815 ensanguinée par de si formidables chocs guerriers, célèbre par tant d'habiles calculs diplomatiques, marque une nouvelle bifurcation politique et littéraire. La littérature, qui avait ressenti le contre-coup des derniers événements, se relève, rajeunit et transforme.

La guerre napoléonienne qui se termine en 1815 est plus dramatique que celle de 1915, mais elle n'en a ni l'importance, ni l'ampleur, ni les ramifications profondes. Si Waterloo fut suivi d'un nouveau réveil littéraire, ne pouvons-nous pas supposer à la fin du conflit de l'heure actuelle, une nouvelle orientation des esprits, un élan inédit vers de nouvelles formes de la pensée humaine ?

L'année 1815 et celles qui suivirent sont caractérisées par la déchéance de la littérature classique, vieillotte et maniérée, par un rajeunissement littéraire dont Chateaubriand et Mme de Staël ont été les initiateurs et dont les oeuvres de Victor Hugo et Lamartine sont les plus heureux fruits. Ce fut l'achèvement vers l'émancipation littéraire. Poètes et romanciers ne s'inspirent plus que de leur fantaisie. On produit des fresques littéraires, les ennemis disent frasques. C'est le déclin d'une littérature qui eût pu revivre, si les esprits eussent été plus sérieux. Elle n'était plus faite pour plaire. A vieillir elle n'a rien gagné, elle ne plaît pas davantage de nos jours. Faut-il admettre avec humilité que nous n'avons pas la persévérance de l'étudier jusqu'à l'admiration. Elle ne correspondait plus à la mentalité du temps, elle ne s'adapte pas davantage à notre moderne conception de la littérature. Quelques-uns font encore profession de la goûter exclusivement. Nous souhaitons qu'ils ne cherchent pas à en imposer à leurs contemporains.

La littérature classique était donc appelée à disparaître. Il y eut une époque de transition et de tâtonnement. Qui se rappelle les poètes qui écrivirent vers 1815? Esménard, Gudin, Berchoux, etc., ne nous reviennent à la mémoire qu'avec l'aide du dictionnaire. C'est à peine si nous avons une idée vague de l'abbé Déville, Andrieux, surtout Chenedollé et Millevoye plaisant encore. Il nous reste d'eux quelques fragments pleins de grâce et de légèreté.

Les prosateurs ne sont guère plus nombreux. Trois ou quatre noms illustrent toute cette période. Chateaubriand, Joseph Joubert, Xavier de Maistre, de Bonald survivent à Poulbi. Nous croyons n'intéresser personne en leur disant que c'est en 1815 que Béranger publiait son recueil de chansons et Lavigne les Messéniennes.

Si modestes que furent ces débuts, l'essor était donné. Cette marche ascendante vers la perfection continua, passant par les étapes inhérentes à toute évolution pour arriver jusqu'à nous et nous présenter la littérature la plus savoureuse, la plus transparente, la plus exquise qui soit. Sans doute dans ce travail vers le beau suprême de l'ex-

pression humaine, quelques écoles bizarres, en mal de nouveauté, se sont développées, ont engendré les décadents, les malades littéraires, ont produit des oeuvres bouffies et étranges. Ces exceptions sont trop rares pour compter. Jamais peut-être dans l'histoire de la littérature française ne fut si bien représentée qu'aujourd'hui. Jamais peut-être l'Académie française ne compta tant d'écrivains illustres. En nommer un, il faut les nommer tous. Jamais peut-être le nombre quarante n'exclua tant d'hommes de lettres qui méritent d'être immortalisés. Ils le seront sans faire partie de l'auguste assemblée. Rapprocher les deux littératures de 1815-1915 est faire ressortir la dernière.

La littérature anglaise nous présente un phénomène assez différent. Contraster ses productions de 1815-1915 est rendre saillant le passé. Le dix-neuvième siècle marque en Angleterre comme en France l'abandon de la littérature classique et l'engouement d'un nouveau genre plus frais et plus naturel. Dawson nous dit que les lecteurs fatigués de l'éclat artificiel de la poésie didactique soupirent après la fraîcheur et la simplicité d'un style nouveau. Déjà plusieurs ouvrages signalent cet élan. Chose singulière à observer, c'est en 1815 que la littérature romanesque obtient son plein épanouissement en Angleterre. En effet, Coleridge, Wordsworth, Byron, Shelley, Moore, Scott publient exactement en 1815 leurs ouvrages les plus glorieux et les plus remarquables. Ces noms tant aimés du lecteur anglais, ne semblent pas être éclipsés par ceux de Kipling, Tompson, Bridges, Swinburne, Whitman qui représentent la poésie de 1915.

Quelle sera donc l'influence de la guerre actuelle dans le monde littéraire de ces deux grandes nations ? Nous croyons cette influence bonne et durable. C'est le baptême de sang et de feu qui régénérera ces deux belles littératures dans les éléments maladifs et incongrus qui veulent s'y glisser. La littérature pseudopaienne, morbide, de psychologie d'alcove, de dissection de beauté est vouée à disparaître pour faire place à une littérature pure, forte, martiale et limpide. Alors nous comprendrons mieux que les guerres sont utiles. Elles purifient les coeurs et donnent des conceptions fortes et grandes de la vie.

JOSEPH ROHAN.

La femme belge

Un Bruxellois, qui vient d'arriver au Havre, raconte cette anecdote :
Une dame est assise dans le tramway de l'avenue Louise. Elle a piqué à son corsage le portrait du roi Albert et un cocarde belge. Entre un général allemand, raide, sanglé, suivi d'un aide de camp. Il s'assied devant la dame et son regard tombe d'aplomb sur les "insignes provocateurs".
—Je vous prie, madame, d'enlever ça, dit-il, d'un ton rogue.
—Je n'en ferai rien, monsieur, répond la dame.
—Je vous invite, madame à enlever ça ! insiste le général, cette fois sur un ton menaçant.
—Je n'en ferai rien, monsieur.
Un silence. Le général est devenu cramoisi.
—Enlevez ça ! s'écrie-t-il, ou je vous l'arrache !
—Oh ! goujat ! fait à mi-voix la dame.
Puis elle cache le portrait et l'insigne sous le collet de son manteau.
—Croyez bien, dit-elle à l'Allemand, à haute voix, que ce n'est pas pour vous obéir que je cache ces insignes.
C'est pour que vous ne les souilliez pas !

QUATRE INSTITUTRICES DEMANDEES.

Pour enseigner à Mille-Vaches et à Sault-au-Mouton. Bons salaires. S'adresser immédiatement à M. WILLIAM TREMBLAY, Prés. des Commissaires, SAULT-AU-MOUTON, Co. Saguenay.

Les savants allemands

La chimie et la guerre

On se souvient de la joie des alliés le jour où l'Angleterre faisait le blocus de l'Allemagne pour l'empêcher de se ravitailler. En temps de paix, ce pays importait une si grande quantité de produits de toute espèce, aliments, huiles, fer, cuivre, coton, acides, etc., que tout le monde croyait alors à la famine qui menacerait désormais les alliés teutons et les forcerait ainsi à demander la paix. Aussi les journaux nous en ont rabattu les oreilles des semaines durant.

Seulement, pendant qu'ils faisaient des gorges-chaudes sur l'embouteillage de la marine marchande de l'Allemagne, ils passaient sous silence ou feignaient d'ignorer le travail des économistes de ce pays, auxquels se joignaient les chimistes, s'unissant dans un commun effort pour parer à toute crise. Et ils ont bien réussi.

On peut dire que la chimie a contribué aux succès présents des Allemands, tout autant sinon plus que la stratégie de leurs armées et de leur flotte.

Dans le No. du mois d'août de l'*American Review of Reviews*, M. Hugo Schweitzer, chimiste américain distingué, nous montre l'effort de ces savants pour remplacer par l'industrie ce qui leur est impossible d'acheter ailleurs, en raison du blocus.

L'espace nous manquerait, si nous voulions donner la liste complète de ces produits artificiels que contient cette étude que nous résumons : contentons-nous des principaux.

Nourriture.

Dès que le blocus eut été ordonné, on a fait un inventaire des ressources naturelles. On a trouvé alors que certaines plantes sauvages, qu'on croyait sans valeur, avaient de grandes qualités nutritives. Quatorze espèces de végétaux ont remplacé les épinards, et quatre autres ont pris la place de la salade.

Huile.

On a substitué à l'huile et aux graisses, exportés des Etats-Unis, les huiles vertes et communes et tout autre gras, en particulier l'huile de foie de morue de Norvège, que l'on a changés en graisse comestible, par un procédé chimique où entre l'hydrogène.

Pour remplacer l'huile à machine, on a mêlé l'huile extraite du tournesol (soleil) aux produits distillés du lignite-charbon qui contient des traces d'organisation végétale.

Pain.

Pour remédier à la grande consommation de pain, on a trouvé qu'en mêlant une quantité de sang à la farine et à la féculé de patate, on obtient un pain qui goûte celui du seigle noir, qui est très nutritif et surtout très économique.

Par un procédé chimique très compliqué, mais non moins savant, en soumettant la levure à l'action de l'alcool et de l'amoniak, on l'a convertie en nourriture précieuse pour les bestiaux, et par un second procédé, on est parvenu à la rendre d'autant plus comestible pour ceux qui ne mangent pas de viande, qu'elle est un bon tonique pour le système nerveux, et plus nutritive.

Une livre de levure transformée donne 904 calories, contient 2 pour cent de léctine et vaut trois fois plus qu'une livre de boeuf qui ne donne que 623 calories. Et remarquons que cette plante, ou mieux ce champignon pousse en toute terre et en toute saison, atteint sa pleine croissance en quelques jours et n'a pas besoin de pluie ni de soleil.

Vêtement.

Il n'est pas téméraire de dire qu'on consomme, surtout aux Etats-Unis, le coton comme un roi. Pensez donc, sans coton, les nations en seraient à se couvrir de feuilles et de leur chevelure, et les soldats manquant d'explosifs, où il entre une proportion de coton, comme on le verra, seraient forcés de reprendre les vieux fusils à bourre de papier. Les Alliés ont si bien compris l'utilité et la nécessité du coton particulièrement en temps de guerre, qu'ils ont voulu réduire leur ennemi à la mendicité en déclarant le coton contre-bande de guerre.

L'Allemagne avait prévu ce cas. Dès le début des hostilités, ses savants se sont mis à la recherche d'une matière qui pourrait remplacer le coton. Quoique le champ de leurs expériences soit plutôt restreint, ils sont parvenus à fabriquer des sacs assez résistants pour porter de moyens fardeaux, en tissant du papier que des machines spéciales réduisent d'abord en fils. Inutile de dire que tous les chiffons de papier sont bien conservés.

Reste la question des habits. Pourrait-on trouver une matière capable de fournir un drap fort et bien utilisable ? La réponse n'est pas encore bien claire.

Si nous tenons compte des expériences faites jusqu'ici et nous basant sur le fait qu'un grand nombre d'Européens s'habillaient de toile faite de fibre d'ortie, avant que le coton ne fût introduit sur le vieux continent, il ne serait pas impossible de conclure que les ressources naturelles de certains pays, du moins celle d'Allemagne, permettent de suppléer la suprématie du roi-coton.

Après plusieurs vains essais, les chimistes allemands ont pu faire de très forts paniers et de la toile passable avec la fibre de l'ortie et du saule. Cette dernière plante a surtout attiré leur attention et ils ont pu en extraire une fibre très forte et très belle, qui se rapproche beaucoup du coton. Après l'avoir fait sécher, ils en soumettent Pécorce au bain d'alcalis; ils enlèvent alors les fausses fibres de bois et ils obtiennent ainsi une espèce de coton soyeux qui a ceci de particulier qu'il est très recommandé en chirurgie, parce qu'il absorbe mieux que le véritable coton.

Dans la fabrication, du coton—poudre, composé d'acide nitrique, sulfurique et de coton, ce dernier a été avantageusement remplacé par la cellulose.

Cuivre.

Plusieurs se sont sans doute demandé comment se fait-il que les Allemands dépendent une si grande quantité d'obus et de balles de toutes sortes sans épuiser leur rendement de cuivre.

Il ne faut pas oublier que les Teutons réussissent encore, malgré l'étroite vigilance des Alliés, à passer sous le nez des douaniers des quantités de munitions achetées à l'étranger, surtout en Suisse.

D'autre part, considérant que le rendement de ses mines de cuivre est assez faible, pour ne pas le dépenser inutilement, l'Allemagne a fait appel à ses chimistes et leur a demandé de trouver quelque métal qui remplaçât le cuivre partout où il n'est pas absolument nécessaire. Et ils ont trouvé.

Les fusils et les cartouches, les fusées de grenades sont maintenant faits de fer doux où il n'entre qu'une faible partie de cuivre et une plus forte de zinc.

Les boutons et les pointes de casques, les boucles de ceintures sont faits d'un alliage libre de cuivre.

Dans le domaine de l'électricité et des machines, le cuivre et le bronze ont été remplacés par le fer et l'acier, au besoin plaqués de bronze.

Si l'on tient compte que la production annuelle de l'Allemagne, en fer, en acier et en zinc, s'élève à 40,000 tonnes, on comprend qu'elle peut faire une grande économie de cuivre. En outre on a trouvé qu'un fil d'aluminium et

de magnésie conduisait mieux l'électricité que le cuivre.

Or l'Allemagne peut vendre la magnésie en quantité.

L'aluminium, extraite du bauxite, minéral français, lui manquait; jusqu'à cet hiver, elle employait le bauxite moins riche de Hongrie; mais en cherchant on a trouvé une argile, répandue dans tout l'Empire, qui permettra sa fabrication indéfiniment.

Acides.— On se souvient d'avoir lu dans les journaux de cet hiver, que l'Allemagne manquerait bientôt d'explosifs.

Pour bien comprendre cet avancé, il importe de savoir que l'acide nitrique, nécessaire à la fabrication des explosifs, balles explosives, grenades, shrapnels, bombes, torpilles, etc., puisque c'en est la base, est composée d'acide sulfurique et de salpêtre. Or le salpêtre vient du Chili; et les Allemands, privés de leur commerce avec l'étranger, n'en avaient presque plus dans leurs entrepôts et ne pouvaient plus en importer.

La chimie est encore venue à leur secours. Elle a remplacé le salpêtre par l'ammoniaque et le cyanure de calcium qu'ils obtiennent en transformant d'une manière spéciale le nitrogène de l'air.

D'autre part, par un procédé trop long à détailler ici, en combinant certains minéraux, où entrent le plâtre, le sel et la magnésie, elle a réussi à produire une source inépuisable d'acide sulfurique.

Donc soyons calmes; les Teutons ne seront point obligés d'aller voler des pincées de poudre aux Alliés. D'ailleurs, leur campagne de Russie, où ils ont dépensé des millions d'obus par 24 heures, prouve suffisamment d'une part, qu'ils sont pourvus en abondance, et d'autre part, que leurs explosifs sont tout aussi puissants et efficaces qu'ils étaient l'an dernier.

Bien que l'étude de M. Schweitzer mentionne encore d'autres succès de ce genre, nous nous arrêtons ici, non sans conclure avec lui que "la chimie allemande a rendu ce service à son pays, de devenir de plus en plus indépendant des relations commerciales avec les autres nations".

Et nous ajoutons à côté de l'Allemagne militaire qui s'est transformée en la plus puissante machine de guerre qui ait jamais existé à côté de l'Allemagne économique qui a pu soutenir une lutte si dispendieuse sans banqueroute, du moins apparente, voici que se lève une autre Allemagne, la chimiste, qui apprend au monde qu'avec du travail et de la persévérance, on peut empêcher la vie économique de tomber en ruine.

Espérons qu'une quatrième Allemagne naîtra un jour, qui saura remplacer le drapeau des batailles par l'étendard de la foi, et qui saura mettre au dessus des armements, de la soif d'agrandissement et de la rage du carnage, l'intérêt et l'agrandissement du royaume de Christ, la fidélité aux promesses sacrées et aux traités, le respect des peuples et le règne de la justice.

PAUL ARCHER

L'Action Catholique

approuvée par

L'Avenir du Nord!

Quand, au cours de nos démêlés avec l'*Action Sociale*, la feuille de M. Jules-Edouard Prévost citait avec complaisance certains passages de nos articles, le confrère québécois que l'*Avenir du Nord* appelait gentiment *L'Action Perfidie* se scandalisait de nous voir en la triste et infamante compagnie du "radical" petit journal de St-Jérôme.

Nous ne sommes nullement scandalisés, ni étonnés, nous, de voir maintenant l'*Action Catholique*, qui s'appelait naguère *L'Action Sociale* et que M. Prévost qualifia si souvent de *Perfidie*, citée et favorablement commentée par *L'Avenir du Nord*, qui, en reproduisant un passage de la... "Perfidie", ajoute avec un respect plein d'émotion :

"L'Action Catholique a raison quand elle dit à l'adresse de M. Bourassa" Sait l'extrait de l'article cité. (Cf. *Avenir du Nord*, No. du 3 septembre 1915).

GRENADES

RECTIFICATION

Il s'est glissé une erreur dans mon article "NOTRE PATRIOTISME", de mes GRENADES de samedi dernier.

J'ai dit que M. M. Brioux, Genin et l'Alliance Française de Montréal avaient réclamé une certaine somme d'argent pour leur concours à la soirée de charité pour les soldats.

Une lettre de M. le juge Leboucq, à l'*Action*, en date du 21 janvier 1915, m'apprend que ces messieurs ont bien réclamé ces montants, mais qu'ils ne les ont pas eus, grâce aux protestations de M. P. Hébert, M. le juge Leboucq et ses amis. Dont acte.

MISE AU POINT

Cet incident rapporté dans notre article ne diminue en rien l'influence heureuse qu'a pu avoir par ailleurs le magnifique concours de MM. Genin, Brioux et autres. Que ceux qui sont chatoilleux sur le point de la déférence, se rappellent ce que disait avec raison de M. Bourassa *Un patriote de la Vérité*, quand il écrivait qu'un homme doit être assez intelligent pour comprendre qu'on peut admirer son talent et son travail, sans approuver toutes ses opinions et sans juger ses procédés imblâmables.

MM. Genin et Brioux ont pu commettre une erreur de tact, mais il ne sied à personne de laisser entendre que nous les croyons de faux patriotes. Non, nous avons encore assez de sang français dans les veines pour croire que la France, et les Français en général, y compris même MM. Brioux, Genin et Barrés, savent se dévouer sans compter et restent si fermement et si patriotiquement attachés à la noble et juste cause qu'ils soutiennent, que ce serait un crime de supposer qu'ils pussent trahir leur patrie par antipathie ou par egoïsme.

Et si nous avons noté l'article que M. Barrés, écrivait en 1908 dans la *Gaule*, c'est pour montrer qu'il n'y a pas que M. Bourassa, tant pris à partie de ce temps-ci, même par ceux qui croient utile de mêler sa doctrine aux faux principes des nationalités et à l'anarchie, qui peut commettre des excès de langage.

Si nous nous sommes montré sévère à l'adresse de cet académicien qui a commis l'erreur de parler "d'entente", nous n'hésitons pas à croire que M. Barrés ne voudrait plus aujourd'hui conclure un tel marché !

D'ailleurs ses vibrants coups de clairon sonnent une trop belle charge à l'honneur et au devoir, pour supposer qu'il ne donnerait pas son sang pour sa patrie menacée. Et les Français bien nés seraient à plaindre s'ils ne voulaient point entendre cette charge.

Quant à l'*Action Catholique* qui nous prend à partie deux colonnes durant, nous l'en remercions. Petit et humble collaborateur d'un journal indépendant et qui se dévoue au bien de sa patrie, voici que nous passons au premier plan. Il eût semblé qu'il suffisait d'un coup de griffe pour nous anéantir, mais je m'aperçois que le lion des foudres a besoin de tout son tonnerre. Tant mieux, cela nous prouve qu'on peut parvenir à trouver le sensible chez ces gens qui ont le dédain facile pour les petits journalistes qui ne peuvent juger de quelque chose que par les "aspects secondaires partiels".

Libre à notre confrère de grossir de son imagination et de ses insinuations la portée de nos écrits : ses campagnes ont désormais le mérite qui lui convient : après s'être fait de *L'Avenir du Nord*, du *Soleil*, du *Canada*, du *Chronicle*, etc. ses ennemis les plus impitoyables, voici que ces mêmes journaux le citent et le félicitent.

Tous ensemble ils reposent la tête sur le coeur du voisin et répètent en chœur : *aimons-nous désormais, oublions nos querelles et soignons... frères et soeurs.*

Ce langage nous le tenons d'autant plus facilement que l'*Action Catholique* n'a jamais protesté de voir ses articles entraînés dans la robe de nuit de ces infâmes d'autrefois.

AMADOR

Conseils sur la façon d'employer le poisson

CLASSES DE POISSONS

Le poisson peuvent se diviser en deux grandes classes :—huileux et non-huileux. Des deux, les poissons huileux ou gras sont les plus nourrissants. Tels sont le saumon, la truite, le maquereau, les harengs, les anguilles, qui ont l'huile mêlée à la chair. La morue, le haddock, la merluche, le flétan ou helbut etc, sont des poissons non-huileux, c'est-à-dire que l'huile est contenue dans le foie, qui est enlevé quand le poisson est vidé. Ces poissons sont plutôt recommandés aux malades, et à toutes personnes de digestion faible.

Lorsqu'on prépare le poisson, on ne doit pas le laisser tremper longtemps. Ceci gâte sa saveur, et permet aux substances nutritives de se dissoudre.

AVIS SUR LA FRITURE DU POISSON.

Il y a trois manières de préparer le poisson pour la friture: 1. de le tremper dans du lait, puis dans la farine. 2. de l'enduire d'une pâte à crêpe. 3. de le rouler dans de l'œuf battu puis dans de la chapelure. Cette dernière manière est la meilleure, mais aussi la plus coûteuse. Le chaudron qui sert à la friture doit contenir assez de graisse pour que le poisson baigne complètement. De la bonne graisse, du saindun ou de l'huile d'olives peuvent servir à la friture.

La graisse doit être très chaude, fumante même, avant d'y mettre le poisson, afin de durcir l'extérieur et empêcher que la graisse pénètre dans le poisson, gâtant le goût et le rendant indigeste.

On ne doit faire cuire qu'une petite quantité de poisson à la fois, et il faut laisser bien réchauffer la graisse entre chaque lot. Aussitôt que le poisson sera brun des deux côtés il faut le sortir et l'égoutter sur du papier brun afin d'enlever toutes la graisse, puis le servir, joliment garni, sur un plat chaud.

Quand la friture est finie et la graisse un peu refroidie elle doit être soigneusement coulée, et peut aussi servir plusieurs fois.

COMMENT FAIRE BOUILLIR LE POISSON.

Videz, nettoyez et lavez à grande eau le poisson que vous devez bouillir. Ajoutez un peu de sel à l'eau froide; ceci aide au nettoyage et garde la chair ferme.

La morue, le haddock, le congrou ou anguille de mer, le maquereau et la merluche etc, sont bien adaptés à ce genre de cuisson.

On enlève les nageoires et les yeux du poisson et le met à cuire dans de l'eau chaude assaisonnée de sel et de vinaigre. Le vinaigre blanchit et affermit le poisson.

On alloue à peu près dix minutes pour chaque livre de poisson, et quinze minutes de plus si le poisson est grand. Un poisson de taille moyenne prend généralement de vingt à vingt-cinq minutes de cuisson.

On ne doit pas permettre au poisson de bouillir vite; il ne doit que mijoter, autrement il se briserait. Une fois cuit, il devrait être crémeux, et se séparer facilement des arêtes. On enlève alors soigneusement le poisson de l'eau, on l'égoutte un instant et on le sert sur un plat chaud. On doit l'accompagner d'une sauce, soit blanche, soit au persil, aux capres, aux oeufs durs ou aux anchois.

Le poisson bouilli doit être servi aussitôt cuit.

On doit conserver l'eau dans laquelle le poisson frais a cuit, car elle peut servir de base à une soupe maigre, à une sauce, ou à un ragoût de poisson.

ENCORE QUELQUES MOTS D'AVIS.

En achetant le poisson choisissez—le aux yeux clairs et à la chair ferme.

Des pommes de terre cécrasées ou bouillies accompagnent généralement le poisson, que l'on sert souvent aussi avec des petits pois.

Vu que les restants de poisson cuit peuvent être accommodés de plusieurs excellentes manières: viz réchauffés dans un peu de crème ou de bon bouillon de la cuisson, avec sel, poivre et beurre;—

ils doivent toujours être soigneusement conservés, en ayant soin d'enlever la peau et les arêtes quand le poisson est encore chaud.

Le poisson en boîtes ne doit pas y rester une fois ouvert. On doit le mettre dans un bol ou s'en servir immédiatement.

Quoique les grandes glaciers des marchands permettent d'avoir du poisson frais pendant tous les mois de l'année, on doit se souvenir que différentes variétés se prennent avec plus d'abondance à de certaines saisons, et se vendent alors à meilleure condition.

La saumon de l'Atlantique se pêche principalement en juin, juillet et août; les différentes espèces de saumon du Pacifique se prennent presque l'année longue.

La morue se prend du mois d'avril au mois de novembre, mais il est particulièrement abondant de juin à septembre inclusivement.

Le haddock (morue ou aigrefin) se prend en quantité du mois d'avril au mois de janvier mais principalement de juin à août et de novembre à janvier.

Les harangs se prennent sur la côte atlantique du mois d'avril au mois de novembre. Ils sont dans toute leur perfection de juillet à octobre. Sur la côte du Pacifique ils sont le plus abondants de novembre à février.

Le maquereau se prend du mois de mai au mois de novembre; ils est le plus abondant en mai et juin, septembre et octobre.

Le flétan ou helbut se prend pendant tout l'année, mais surtout en décembre, janvier et février.

Les huîtres se pêchent en octobre et novembre mais comme on en entreprend maintenant la culture sur un grand pied il est possible de se les procurer pendant plusieurs mois en excellente condition.

Les peignes à écaille dure se prennent en mai, juin et septembre. Les autres (soft-shelled clams), se prennent tout l'année.

Les moules de mer se prennent de mai à novembre.

Nouvelles de Montréal

Montréal 7 septembre.—M. P. H. A. Caron, de Rimouski, nous écrit de Montréal:

Votre concitoyen était présent à la grande démonstration patriotique des citoyens de Montréal à l'occasion du retour d'Europe de Sir Robert L. Borden, Premier Ministre du Canada.

J'ai eu le plaisir de rencontrer l'Hon. T. C. Casgrain, qui arrivait de la Colombie-Anglaise, et l'Hon. Blondin. Les Hons. Ministres ont été heureux d'avoir des nouvelles de Rimouski. Dimanche matin, j'assistais à la grande fête Patronale des Artisans Canadiens-Français, dont je suis un des vieux membres. La plupart des succursales étaient représentées dans la procession. On comptait 12 fanfares, accompagnées de gardes militaires. La messe pontificale a eu lieu à l'Eglise St-Denis. Il n'y a pas eu de banquet, mais des séances dramatiques et conférences en faveur du fond patriotique.

Dimanche soir, une grande réunion religieuse des ouvriers a eu lieu à l'Eglise Notre-Dame, présidée par Sa Grandeur l'Archevêque Bruchési, assisté de plusieurs prélats et d'un grand nombre de prêtres. C'était grandiose. Près de 12000 ouvriers étaient présents.

Lundi matin la plus grande procession ouvrière qu'on ait vue à Montréal défilait dans les rues de la Métropole. Le sermon d'ordre a été admirable et tout s'est passé paisiblement. A Chambly, près de 15000 assistaient à une impressionnante cérémonie religieuse et patriotique, l'anniversaire de la fondation de Chambly il y a 250 ans, par Jacques de Chambly. Mgr Bruchési, Mgr Gauthier évêque auxiliaire, et autres prélats, et un grand nombre de prêtres de la Province de Québec étaient présents. Messe Pontificale célébrée par Mgr Bruchési, assisté de Mgr Forbes. Sermon par Mgr Gauthier. Après la messe, consécration de la paroisse, au Sacré-Coeur. Banquet et discours par l'Hon. Ministre Blondin et autres orateurs distingués.



LA POUDRE DE TALC "MAYFLOWER"

Le parfum distinctif qui se dégage de la Poudre de Talc "Mayflower" est tout à fait nouveau, et d'un charme et d'une délicatesse tels qu'il plaît tout de suite à toutes les femmes distinguées. Elle est antiseptique—de composition extrêmement fine, et l'article par excellence pour le bébé. Toutes les préparations "NYAL" forment une classe à part. La Crème pour la figure et les articles de toilette "Nyal" sont presque indispensables pour le teint. Adressez-vous aux pharmacies qui vendent les préparations "Nyal" pour obtenir une copie gratuite de notre brochure intitulée "Votre Teint", contenant les directions pour le massage suivant les méthodes appropriées.

Magasin de Qualité Nyal

L. J. MOREAULT, Pharmacien, [Rimouski, P.Q.]
La Pharmacie de Matane, (Drs. Côté & Bergeron), Matane, Qué.
Pharmacie Mont-Joli, (Dr J. A. Ross), Mont-Joli, Qué.

Canadian Government Railways INTERCOLONIAL Prince Edward Island Ry.

GARE BONAVENTURE
Départ à 7.25 p. m. pour HALIFAX
Tous les Jours
EXPRESS MARITIME A 8.15 A. M. TOUTS LES JOURS.
Pour Québec et Mont-Joli, tous les jours, excepté le samedi pour les endroits des Provinces Maritimes.
Wagons-lits directs. Excellent service de wagon-restauration.
EXPOSITION DE QUÉBEC
Départ du 25 août au 3 septembre, 55.25. Limite de retour 7 jours et pas plus tard qu'au 6 septembre.



CONTRAT DE LA MALLE

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi le 1 octobre 1915, pour le transport des malles de St. Mihiel; sous les Conditions d'un Contrat projeté pour un terme de quatre années 20 fois par semaine, entre Causapuel & La Station du chemin de fer de l'Intercolonial, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.
Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de poste de Causapuel et Causapuel Station et au bureau de l'inspecteur des postes où l'on pourra se procurer des formules de soumission.
Bureau de l'inspecteur des postes, Québec, 25 août 1915.
S. Tanner Green, Inspecteur des Postes.
No 20 3 P.

EXCURSIONS de Colons pour l'Ouest Canadien.
MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA
Tous les Mardis Jusqu'au 26 Oct.

Expositions Panama-Pacifique
Itinéraires variés—Billets en vente maintenant.

Service des grands Lacs maintenant en vigueur.

PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEDUNK BEACH, de Montréal 9.25 a. m. - 9.05 p. m.

Renseignements généraux et billets à 30 rue St-Jean, 46 rue DuBois, au Château Frontenac et à la Gare du Palais.

G. J. P. MOORE
Agence générale de chemins de fer et lignes transatlantiques.
Ou à E. J. HEBERT, Premier Ass't Agent Général, Traffic Voyageurs, Gare Windsor, MONTREAL, P. Q.

GRAND TRUNK Railway System

Moissonneurs Demandés à Winnipeg, Man., \$12.00

Par la nouvelle route du Transcontinental, 56 cent mille à l'ouest de Winnipeg. Dates de départ 26 août.

EXPOSITIONS TORONTO
Départ du 25 août au 7 septembre, 53.35. Retour jusqu'au 15 septembre.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER
Départ du 25 août au 1 septembre, 53.20. Retour 7 jours après le vente du billet, mais pas plus tard que le 6 septembre.

PORTLAND, ME. 53.20
OLD ORCHARD, ME. 53.30
KENNEBUNKPORT, ME. 9.25
NEW LONDON, CO. N. 9.00
WATCH HILL, R. I. 9.60
BLOCK ISLAND, R. I. 10.50
Départ 27, 28, 29 août; limite de retour, 13 septembre 1915.

EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via North Bay et la ligne Transcontinentale ou via Chicago, en vente tous les jours jusqu'au 27 octobre à des prix très bas. Les Billets sont bon pour deux mois.

CREME DE TOILETTE DYLCIA
pour les mains gercées, le visage et les lèvres
50c. boîte.
Protège le teint.
La Cie Davis & Lawrence, Montréal



APPLIQUEZ-LE POUR LES
FRISSONS
CRAMPES
ATTAQUES
INTESTINALES
ENTORSES
MEURTRIURES
MAUX DE GORGE
25c. et 50c. la bouteille

Donces mais Efficaces
LES PILULES DE DAVIS
Pour la CONSTIPATION
40 pilules pour 25c.
La Cie Davis & Lawrence, Prop., Montréal

Assurez-vous

Tandis que votre santé vous permet de passer un examen médical satisfaisant.

Créez un capital qui sera payé à vos héritiers aussitôt après votre décès.

Vous aurez en même temps, un capital qui vous sera utile en cas de survie.

Ecrivez maintenant pour renseignements et explications.

La Compagnie d'Assurance

Manufacturers Life

Entreprise assujettie au Contrôle de l'Etat

Assurances en Cours: \$75,000,000.00
Actif: \$16,000,000.00

Succursale à Québec - Edifice Dominion 126, rue St-Pierre

J. T. LACHANCE, Directeur.

S. VACHON - Agent-Général - RIMOUSKI

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

— FUSIONNÉE AVEC LA —

Eastern Townships Bank

SIR EDMOND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., . . . Président.
ALEXANDER LAIRD, Gérant-Général.
JOHN AIRD, Asst. Gérant-Général.

Capital Payé, \$15,000,000. :: Réserve, \$12,500,000.

SUCCURSALES DANS LE CANADA, LES ETATS-UNIS, L'ANGLETERRE ET LE MEXIQUE.

Cette banque avec ses nombreuses succursales est particulièrement bien pourvue pour faciliter toutes les transactions d'affaires de banque au Canada et à l'étranger. Par son amalgamation avec la Eastern Townships Bank elle est en état de rendre service au public dans tous les endroits où se trouvent des succursales de cette banque mieux que toute autre banque. Elle émet des traites et mandats d'argent sur toutes les principales contrées du monde. Chaque voyageur et lettres de crédit négociables dans toutes les parties du monde. Billets acceptés pour la collection partout où il y a une banque ou banquier.

Succursale de Rimouski: W. CLOUTIER, Gérant.
Sous-Agence BIC.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Je paierai la laine lavée 35cts la livre et non lavée 25cts.
JOS. LANGLOIS, Marchand-Général, Rimouski.

A Vendre Un Magnifique COFFRE-FORT "CARY No. 7"

absolument neuf à vendre.
S'ADRESSER A L'Imprimerie Générale de Rimouski

AGENTS, faites de l'argent en vendant nos NOUVEAUX POMMIERS PEERLESS.

Une variété d'hiver, résistant au froid, provenant des "Duchess" et "Wealthy" du nord du Minnesota. Chaque arbre est garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons également une ligne complète d'arbres convenant pour la Province de Québec. Pour estimations, écrivez à The Pelham Nursery Co., TORONTO, ONTARIO

La Guérison de Shiloh

certifie promptement les toues, crânes les rhumes, fortifie le corps et les nerfs. 25 Cts

Les Maladies de la Gorge, des Bronches et des Poumons.

Nécessitent des soins immédiats et l'emploi de remèdes actifs et sûrs combinés de façon à soutenir les forces du malade et à guérir son mal. C'est le rôle accompli avec des succès constants par le

SIROP MATHIEU

au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux

Il vous guérira comme il a guéri des milliers de personnes souffrant de maladies de Poitrine graves et souvent désespérées.

En vente partout

Si vous avez des frissons, vous faciliterez l'action du SIROP MATHIEU en prenant, suivant les directions, une ou deux POUDDRES NERVINES MATHIEU (couvertures contre: Etat Nerveux et Fièvreux, Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Grippe, Fatigue excessive de tête ou de corps, Exemples d'opium, de morphine, chloral et autres drogues dangereuses.)

En Vente Partout: 25c la Boîte de 18 Poudres.

CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, Qué.

A vendre à moitié prix

\$175.00 achèteront un magnifique yacht à gazoline de 16 c. v., avec cabines. Ce yacht peut servir pour le touage des vaisseaux. Il est en parfaite condition, et visible en s'adressant au propriétaire, M. WILFRID OUELLET, marchand, BIC. j.n.o.

A LOUER

Le bas de la maison chez Mlle Adelle Michaud, située sur la rue St-Germain, 6 appartements, lumière électrique, aqueduc, cabinet, système à eau chaude, téléphone. Magnifique vue du fleuve. \$15.00 par mois; possession immédiate. S'adresser à ED. HELLEUR, RIMOUSKI.

Province de Québec, District de Rimouski, No. 4881.

COUR DE CIRCUIT MATANE

Marcelline Gauthier de Cap-Chatte, épouse séparée de biens de Félix Landry, rentier du même lieu, de son mari dûment autorisée, Demanderesse,

vs. Lucina Fortin, autrefois de Capucins, épouse de Guillaume Ross, cultivateur du même lieu; Et le dit Guillaume Ross tant personnellement que pour autoriser sa dite épouse, tous deux maintenant absents de la province de Québec, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaitre dans le mois.

Matane, 3 septembre, 1915.

J. O. LEBEL, G. C. C.

222f

AVIS

Avis est par le présent donné que je me suis porté acquéreur des crédits (créances actives) de Delle Alphonsine Caron, ci-devant marchande (faillie), de la ville de Rimouski, en vertu d'un acte sous seing privé fait et consenti en ma faveur par J. Eud. Couture, N. P. de Rimouski.

Toute personne endettée envers la dite Delle Caron devra en conséquence payer entre mes mains. Rimouski, 7 septembre 1915. ROSARIO REHEL, H.C.S.

Avis de Faillite

In re: Dubé & Labrie, Rimouski, Insolvable.

Avis est par le présent donné que les dits Dubé & Labrie, marchands et restaurateurs, de la ville de Rimouski, n'ont fait une cession volontaire de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers.

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont requises de les produire devant moi le plus tôt possible.

J. EUD. COUTURE, N. P. Cessionnaire Syndic Rimouski.

GRATIS

Sur réception de 5 centimes pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille. UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd. Département 15 61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

AU BON MARCHÉ

Spécialité

ÉPICERIES de premier choix, Bonbons de toutes les qualités, Pommes et oranges, Légumes de toutes sortes, Raisin, Mélanges, Biscuits, Etc.

Marchandises Sèches, Etoffes à robes, à costumes, achetées des meilleures maisons, Ferronnerie, Chaussures, Etc.

J. A. GARNEAU, MARCHAND GÉNÉRAL - Rue St-Germain, Rimouski.

Exposition: 15 Sept. Ouverture d'un Nouveau Magasin de Modes

Mme J. A. Marmen

à la plaisir d'annoncer aux dames et aux demoiselles de Rimouski et des environs qu'elle ouvrira Mercredi, 15 Septembre prochain un SALON DE MODES où vous trouverez un grand assortiment de Chapeaux garnis, dernières créations, et chapeaux faits sur commande. Aussi: Soies, Rubans, Etc. Votre patronage est respectueusement sollicité.

Mme J. A. Marmen, Modiste, Rimouski.

et les jours suivants.

AUX INDUSTRIELS

BABBITT

Première qualité, à vendre

Nous avons un lot de BABBITT à vendre. Nous en avons déjà fourni à la maison PRICE, BROS & Co. LTRÉE, LA CIE INDUSTRIELLE et LE CRÉDIT MUNICIPAL DE RIMOUSKI, qui s'en sont trouvés très satisfait.

Placez votre commande de suite, car le prix de ce métal augmente tous les jours.

IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI

LE SECRET DE L'ECONOMIE

Nous informons le public en général qu'en outre de notre grand assortiment de CHAPEAUX ET FOURNITURES POUR DAMES, nous avons aussi un assortiment complet...

D'HABITS POUR HOMMES

garçons et enfants que nous vendons à BAS PRIX. Aussi : CHAUSSURES, MARCHANDISES SÉCHES en général et ÉPICERIES de toutes sortes. J'ai maintenant un jeune homme d'expérience qui s'occupera spécialement de cette ligne.

Les mêmes prix pour tous les Clients

Venez en foule au NOUVEAU MAGASIN, reconnu comme le meilleur, vendant à bas prix mais au comptant seulement. N'oubliez pas que ceci est à votre avantage, car ENRAYEZ LE CRÉDIT ET VOUS AUREZ LE CHEMIN DU BIEN-ÊTRE.

Pensez-y bien :

PAS DE LIVRES PAS DE TENEUR DE LIVRES PAS DE MAUVAIS COMPTES.

Tout ceci représente le moins 15% d'épargne que je puis vous faire bénéficier.

Votre patronage respectueusement sollicité au

Nouveau Magasin

Oct. Michaud, prop. Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

Recette pour conserver les œufs d'une ponte à l'autre

Comment il vous est facile de garder par un procédé simple les œufs avec toutes leurs qualités, 10 à 12 mois de conservation, laissant aux produits une fraîcheur parfaite. Ce procédé de conservation est vraiment économique, puisqu'il permet de conserver frais les œufs achetés à 20 et 25 cents la douzaine, pour les manger ou vendre quand ils valent 50, 60 et même 75 cents la douzaine. C'est du 100 pour 100 en un demi an. Circulaire gratis.

OCTAVE ROLLAND

Dépôt No. 31, Boîte Postale 2764, MONTREAL.

ON DEMANDE

A acheter 30,000 dormants de cèdre.

S'adresser à J. A. BOULAY, Sayabec.



Ma Chère

SI FAIBLE que vous soyez—et depuis combien de temps—ou quelle que soit la cause de votre faiblesse, cela ne fait pas de différence : un verre à vin de Vin St-Michel vous remettra une fois de plus sur le chemin de la santé et du bonheur. Voici deux attestations prises parmi des milliers reçues :

Il a Guéri Sa Faiblesse. "LE VIN ST-MICHEL" a guéri ma petite Germaine. Elle était si faible et depuis si longtemps, j'avais essayé en vain nombre de remèdes auparavant. Mme Alfred Ducre, 243, rue Champlain, Montreal.

Pas de Meilleur Tonique

"Toutes les femmes faibles devraient en prendre si elles désirent avoir la santé. Dans mon cas, ses effets ont été merveilleux." Mme Josephat Daignault, 733 rue Adam, Maisonneuve.

Le Vin St-Michel crée un sang riche et nouveau, tonifie les nerfs et rend la santé et le bonheur aux femmes faibles. Il fera cela pour VOUS—aujourd'hui. Délicieux. —En vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montreal.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Messieurs les Marchands Médecins Bouchers

Si vous avez des comptes à faire collecter, veuillez vous adresser à

BUREAU DE COLLECTIONS

Rimouski, Que.
Bureau :
Avenue de l'Evêché
Tél. Nat. 190

Imprimerie Générale de Rimouski

Etablissement Moderne par Excellence
Établie en 1899

S'occupe spécialement de Travaux de Grand Luxe

LIVRES, JOURNAUX, CERTIFICATS, REVUES, CALENDRIERS, Etc

BROCHURES, PROSPECTUS, CATALOGUES, FACTUMS.

Rue St-Germain - Rimouski, Que.
Tél. National S. Vachon, Propriétaire Tél. Kamouraska

CHARLES BELANGER

ENTREPRENEUR MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

St-Simon, - Co. Rim.

Maison à vendre
Une bonne maison de 28 x 30, avec magnifique terrain, située près de la station de Rimouski, ancienne résidence de M. Jos. Langlois, rentier, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Jos. Langlois, marchand, No 20—j.n.o. Rimouski

Le SS. PERCESIEN

accostera au Quai de la Pointe-au-Père aux dates suivantes, vers 8 hrs. a. m.

3-17 juin - 1-15-29 juillet
12-26 août - 9-23 sept.
7-21 oct. - 4 nov.

Ce steamer fait escale à tous les ports de la Gaspésie jusqu'à New-Carlisle.

Pour informations s'adresser à JOHN McWILLIAMS Agent - Pointe-au-Père. Téléphone National

POUR VOUS MESDAMES

Nous avons toutes sortes de pommes, crèmes pour la figure. Aussi les meilleures préparations pour les cheveux, les dents, la peau, etc. Nous avons un assortiment complet d'articles de toilette de la marque bien connue "Alcoa" meilleure marque de Paris et de New York. Sur réception de 5 cts., nous envoyons gratuitement notre catalogue français illustré.

UNIVERSAL PROVIDERS CO. LTD. Département 15 61, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Position demandée

Une institutrice possédant ses diplômes français et anglais sachant bien l'Anglais demande position. Cinq ans d'expérience. Écrire à Melle M. B., Boîte 57, Rimouski.

Agence de Voyages

sous la direction de JOHN McWILLIAMS GERANT POINTE-AU-PÈRE Co. Rimouski.

Représentant tous les lignes Transatlantiques. En l'aver par voie d'Halifax, St-John N. B., New-York et Boston. Billets pour toutes les parties du monde. Le patronage du public voyageur, respectueusement sollicité.

Renseignements sur demande. JOHN McWILLIAMS Pointe-au-Père. — Tél. Nationale. Déc. 3-6 ms.

Province de Québec, District de Rimouski No 2348

COUR DE CIRCUIT

Philippe Larouche, marchand bou cher, de la Ville de St Germain de Rimouski,

vs. Demandeur, Ernest Lepage, Lepage, fils Louis, journaliste, ci-devant du même lieu et maintenant de lieux inconnus.

Il est ordonné au défendeur de comparaître sous un mois. Rimouski, le 3 septembre, 1915.

C. A. Couillard, Dep. G.C.C Gagnon, Sasseville & Gagnon, Procès. Dem.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils la fille, le frère ou la sœur du futur

Doivrs—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, son frère ou sa sœur. Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix : \$3.00 l'acre. Doivrs :—Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée

du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead—et cultiver cinquante acres en sus. Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre. Doivrs : Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.-B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Banque Nationale

FONDEE EN 1880

CAPITAL AUTORISE	\$5,000,000.00
CAPITAL PAYE	\$2,000,000.00
RESERVE ET SURPLUS	\$1,848,006.47

Nous acceptons des DEPOTS de \$1.00 et plus

L'intérêt qui compte du jour du dépôt, est payé sur la balance quotidienne.

Nous accueillons les petits comptes avec empressement.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos

MANDATS DE VOYAGE sont payables au pair par tous. 140 Succursales et Agences au Canada.

Notre Bureau de PARIS France 14, RUE AUBER offre des avantages exceptionnels au commerce et au public voyageur.

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, AU PLUS BAS PRIX.

R. O. GILBERT

Gérant de la Succursale de Rimouski.
Sous-Agences : BIC et ST-FABIEN.

Cartes d'Affaires

AVOCATS
LOUIS TACHE, AVOCAT, rue St-Jean, Rimouski.
ASSELIN & ASSELIN, AVOCATS.—Voisins de la Banque du Commerce. Rimouski, P. Q.—L. N. Asselin, C. R.—R. E. Asselin, L.L.L.

GAGNON, SASSEVILLE & GAGNON, AVOCATS.—Avenue de la Cathédrale, Rimouski.—Téléphone 102.—Isidore Gagnon, L.L.B., Elécar Sasseville, L.L.L.—P. Emile Gagnon, L.L.L.

N. BERNIER, AVOCAT, Edifice de la Cie d'Assurance "Rimouski", AVENUE DE LA CATHEDRALE, Rimouski.

A.P. Garon, C.R. J.J. Jessops L.L.B. GARON & JESSOPS, avocats Bureau au dessus du magasin de L. P. Martin Opticien. Ancien bureau de M. le Dentiste Lavoie.

NOTAIRES
L. de G. BELZILE, L.L.B., NOTAIRE, Edifice de la Cie d'Assurance "Rimouski", Avenue de la Cathédrale, Rimouski.

J.-EUDORE COUTURE, L.L.L. NOTAIRE PUBLIC.—Commissaire de la Cour Supérieure.—Avenue de l'Evêché, Rimouski.—Tel. National 168.

MEDECINS
Dr L.-J. MOREAULT, ex-interne de la Maternité et de l'Hôtel-Dieu de Québec. — MEDECIN-CHIRURGIEN. — BUREAU Avenue de la Cathédrale.

Dr Z. VEZINA, Ex-élève des Hôpitaux de Paris.—Spécialité : Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. BUREAU : Fraserville, coin des rues St-Laurent et Station.—Téléphones : "Kamouraska" 325. — "Bellechasse" 319.

Heures de Bureau : 10hrs à 11.30 A.M. et 2hrs à 5hrs P.M. Le soir : de 7 à 8hrs P. M.

ARPENTEUR-GEOMETRE

GEORGES OUMET, Ingénieur civil et ARPENTEUR-GEOMETRE, Rivière-du-Loup.—Téléphone Kamouraska.—RUE DE L'ÉGLISE.—Arpentages et bornages suivant la loi, cadastres plans de paroisses, subdivisions, expertises, AQUEDUCS, canalisations d'égoûts.—Développement de pouvoirs d'eau. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal.

HUISSIERS
L.-HECTOR GARON, Huissier, Cour Supérieure, Rimouski.—DETECTIVE PRIVE.—Collections de tout compte.—Assurances : Feu, Vie, Plate Glass, Accidents.

ROSARIO REHEL, Huissier de la Cour Supérieure à Rimouski.—Grand Constatable du District. S'occupe de collection de comptes.—Assurances contre le feu.—RUE ST-JEAN BAPTISTE.—Tel. National 95.—Boîte postale 83.

ASSURANCES

F. J. COUTURE, comptable et agent d'assurance contre le feu.—Agence des Cies d'Assurances Canadiennes suivantes contre l'incendie : "La Cie Montréal-Canada", "La Provinciale", "La Protection". Taux les plus bas.—Pour autres renseignements s'adresser à F.-J. Couture, Avenue de l'Evêché, Rimouski.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr L.-T. LAVOIE, Chirurgien-Dentiste, Diplômé de l'École Dentaire de Montréal. BUREAU A STE-FLAVIE STATION : Maison Clovis Poirier, les lundi, mardi, et mercredi de chaque semaine.—Heures : de 9hrs a.m. à 5hrs p.m. BUREAU A RIMOUSKI : Edifice L. P. Martin, opticien, les jeudi, vendredi, et samedi de chaque semaine.—Heures : de 9hrs a.m. à 5hrs p.m.

Dr C. C. WARREN

Chirurgien - Dentiste
Tél. 5916
203 Rue St-Jean
EDIFICE LINDSAY, - QUEBEC

PIERRE LEVESQUE

— ARCHITECTE —
SUCCESEUR DE OUELLET & LEVESQUE
Bureaux : 115 St-Jean, Québec.

J. ALBERT MICHAUD

Arpenteur-Geometre
TROIS-PISTOLES, P. Q.
Ce journal est la propriété de la Cie du "Progrès du Golfe", publié à Rimouski et imprimé par l'Imprimerie Générale S. Vachon.



Achetez votre Sucre a Confitures Lantic en Sacs de 10 et 20 lbs.

C'est le moyen de vous assurer que vous avez le même Sucre de Canne puré de qualité extra que vous auriez dans les cartons Lantic de 2 et 5 livres. Vous pouvez également acheter le Sucre Lantic en sacs de 100 livres—à grains fin ou gros, à votre choix. Ne vous exposez pas à manquer vos confitures. Employez le Sucre Lantic pour être certaine de réussir. 96F

The Atlantic Sugar Refiners Limited MONTREAL

LIVRES - LIVRES

Demandez nos catalogues et vous y trouverez aux prix les plus avantageux

AVENTURES PASSIONNANTES

ROMANS CELEBRES

RECITS EMOUVANTS

HISTOIRES PATHETIQUES

En un mot tous les livres que vous aimez et que vous cherchez peut-être depuis longtemps.

Librairie Henri Olivier

44, Côte de la Montagne, Québec.

PARTS A VENDRE

Dans la Compagnie de Transfert de Mont-Joli à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à LEON D'AMOURS Trois-Pistoles.

Quelques statistiques intéressantes a propos de justice

Le "Progrès du Golfe" a mentionné dernièrement la publication d'un livre gris foncé c'est la couleur choisie par le gouvernement provincial pour la couverture de toutes les publications officielles qui seront imprimées à l'avenir sur les "statistiques judiciaires de la province de Québec pour l'année 1914", éditées par le Bureau des statistiques provinciales, dont M. G.-E. Marquis est le chef.

Quelques chiffres extraits des tableaux de récapitulation, à la fin de chaque chapitre, donneront à nos lecteurs une idée de l'importance relative de chaque cour et du volume des affaires qui a été porté devant l'un ou l'autre de ces tribunaux.

Cour des Commissaires : Elle a émis, en 1914, 4141 sommations, dont 3122 ont été rapportées en cour; jugement a été rendu dans 2582 causes.

Cour du Recorder : Ce tribunal fonctionne dans 13 villes et cités de la province. En 1914, on a soumis à ce tribunal 33,518 causes. Sur ce nombre, il y a eu 10,433 convictions sommaires, 7129 emprisonnements et 22,175 élargissements.

Juges de Paix : On comptait alors 3096 juges de paix dans la province. Sur ce nombre 2264 plaintes devant ces magistrats, lesquelles ont provoqué 1557 jugements de leur part, imposant, entre autres, des amendes pour une somme globale de \$7,677.

Cour de Police : Montréal et Québec seules possèdent des cours de police ou des sessions de la paix.

Les magistrats de ces cours ont condamné 652 "clients" et en ont acquitté 303 dans des procès expéditifs en 1914.

Cour des Magistrats de district. Ces magistrats ont juridiction civile et criminelle. Au "criminel", il a été porté devant eux 2322 causes et 2211 jugements ont été rendus. Il a été renvoyé 177 causes à la Cour du Banc du Roi.

Au "civil", ces cours ont émis 2932 brefs et 1833 ont été rapportés en cour. Il a été rendu 1208 jugements et 888 causes ont été réglées avant jugement; sur ce nombre, 66 actions ont été déboutées.

Cour de Circuit : Cette cour est l'une des plus actives de la province. En 1914, pas moins de 43,175 sommations ont été émises par ces cours, et sur ce nombre 488 seulement étaient susceptibles d'appel.

Cour supérieure : Cette cour a émis, en 1914, 21,007 brefs d'assignation; elle a rendu 7731 jugements dans les causes par défaut; 6502 causes ont été contestées. On a fait à ce tribunal 771 demandes de cessons de biens.

Cour de révision : En 1914, cette cour siégeant à Québec et à Montréal, a enregistré 576 causes. Celle de Montréal a rendu 390 jugements et celle de Québec 105. La grande majorité des jugements rendus par la cour de révision confirment ceux de première instance: proportion pour 100 causes: 86.

Cour du Banc du Roi : Cette cour siège à Montréal et à Québec pour les appels en matière civile et criminelle. Pour les causes au "civil", il a été porté devant ce tribunal, en 1914, 164 causes: 115 jugements ont été rendus, dont 65 conformant, et 45 informant.

En "matière criminelle", seulement 10 causes ont été portées devant ce tribunal, en 1914. Jugement a été rendu dans 5 causes, dont 4 conformant et 1 informant.

Shérifs : Ces officiers ont reçu 899 exécutions et des propriétés immobilières vendues par eux ont rapporté \$1,082,812; les propriétés mobilières: \$7,253.

Régistrateurs : Ils ont enregistré, en 1914, 124,598 documents, dont 23,713 hypothèques, 55,175 mutations de propriétés, 3752 contrats de mariage, et 41,958 divers.

Ce volume, d'une lecture facile, est bourré de renseignements fort instructifs. Il renferme près de 250 pages. Qui-conque est intéressé au rouage judiciaire et administratif de la province de Québec devrait se le procurer, en s'adressant à l'honorable Secrétaire de la province.

PERDU Une épingle de dame, de bonne qualité, a été perdue hier après-midi à partir du magasin Art. Couillard à aller jusque chez Alb. Langlois, revenant par la rue du Marché, la rue de l'Église, jusqu'au bureau de poste. Prière de la ramener à L'Imprimerie.

Un coeur de femme s'inquiète de toutes les souffrances physiques ou morale; il veut tout savoir pour compatir à tout.

VARIETES

Le monde a deux faces: sa face rose et sa face noire. Il y a en lui, comme dans le feu, ce qui brille et ce qui brûle.

C'est du théâtre qu'on a dit: "Il est plus facile de ne pas y aller que de ne pas y retourner."

L'homme d'esprit qui, au cours d'une discussion, reçoit d'un contradicteur emporté et grossier l'apostrophe d'imbécile ou d'ignorant, a deux bons moyens de défense à sa portée: clore la dispute en gardant le silence et en souriant de pitié, ou bien, appliquer à la face de son adversaire un magistral soufflet de circonstance.

La femme, dit un proverbe, doit rester dans sa maison comme le coeur dans la poitrine.

La femme dont on parle peu dans les soirées en sort sans être amoindrie.

L'instruction est un lien entre les époux, l'ignorance, une barrière.

Sans les joies de l'intelligence, les joies du coeur subissent un réel appauvrissement.

Notes personnelles

Au nombre de ceux qui ont visité la semaine dernière l'Exposition Provinciale, nous avons oublié de mentionner M. Louis Taché, avocat, M. Jérôme Legaré, Melles-Saracot et Minnie Danjou.

Melle Stella Pouliot, de Montréal, est en promenade chez sa soeur Madame Ed. Fiset.

M. L. G. Trudeau est de retour d'un voyage à Henryville et Montréal, en compagnie de sa fillette Denise.

M. Théophile Côté, étudiant en art dentaire, de Montréal, était la semaine dernière de passage à Rimouski, en visite chez d'anciens confrères.

Mad. Nap. Ruel, de Matane, était mardi de passage à Rimouski, à son retour de l'Exposition.

M. Wm. Tranblay, de Sault-au-Mouton, est en ville par affaires.

AU FIL DE LA PLUME

Syntaxe et protocole

On parle beaucoup, et non sans raison, de la crise du français.

Sans doute, cette crise a existé de tout temps. Mais il semble qu'aujourd'hui elle devienne plus aiguë et plus intense.

La cause? Est-ce abaissement des études classiques, comme le croient de nombreux critiques?

Mon Dieu, non! puisqu'on rencontre des incorrections et des solécismes parmi les honnêtes gens,—je prends le mot au sens du dix-septième siècle,—et même parmi les académiciens.

C'est plutôt inattention, négligence, ou mauvaise habitude dans la manière de s'exprimer.

Je citerai, par exemple, une mauvaise coutume qui tend à s'introduire dans la chaire française et dans le langage ecclésiastique.

C'est, quand on parle au vocatif, à un cardinal de dire: "Eminence".

Cet usage remonte, je crois, à Lacordaire, qui, le premier s'en servit dans ses éloquentes discours. Mais (j'en demande pardon à son illustre mémoire) j'estime qu'il a eu tort.

Pourquoi? Parce que cette formule n'est pas conforme aux traditions ni au génie de la langue française.

On ne dit pas, en s'adressant au Souverain Pontife: "Sainteté". On dit: "Très Saint-Père", et, ensuite, dans le cours de la phrase, à un autre cas que le vocatif, on dit: "Votre Sainteté". On ne dit pas en parlant à un patriarche: "Béatitude". Ce serait absolument risible. On dit: "Monseigneur" ou "Révérendissime Seigneur", et ensuite, dans le cours de la phrase, on dit: "Votre Béatitude".

On ne dit pas à un archevêque ou à un évêque: "Grandeur". On dit: "Monseigneur". Puis, dans le cours de la phrase, on dit: "Votre Grandeur". On ne dit pas, en parlant à un roi: "Majesté". On dit: "Sire" (du latin "Senior"). Puis, dans le cours de la phrase, on dit, avec l'adjectif: "Votre Majesté".

On ne dit pas, en parlant au président de la République ou à un ministre: "Excellence". On dit: "Monsieur le président, Monsieur le ministre". Puis, dans la suite de la phrase: "Votre Excellence".

Ainsi, pour en finir, on ne dit pas à un cardinal: "Eminence". On dit: "Monseigneur", ou, si l'on veut, selon le style

de la Curie romaine, "Monsieur le cardinal". Puis, dans la suite de la phrase, à un autre cas que le vocatif, on dit alors: "Votre Eminence".

Jamais les bons auteurs,—je dis "bons" au sens grammatical, c'est clair,—jamais les bons auteurs du dix-septième et du dix-huitième siècles n'ont parlé autrement.

Dans sa correspondance avec le cardinal de Bernis, Voltaire, en le saluant écrit toujours: "Monseigneur". Puis, au cours de sa lettre, il se sert de la formule respectueuse: "Votre Eminence".

Telle est la tradition vraiment française à laquelle il serait juste de revenir.

Il est vrai que, dans les récents Mémoires de la princesse Louise de Saxe, publiés par un quotidien de Paris, les personnages mis en cause s'interpellent, en disant tout court: "Altesse, Excellence".

Mais personne, j'imagine, ne prétendra que cette princesse allemande soit un modèle... de correction et de style français.

Donc, ne disons pas, quand nous parlons à un cardinal: "Eminence".

Non, non!

On m'accusera peut-être de puritanisme ou de pédantisme littéraire.

Peu m'importe! pourvu que le génie de notre langue nationale soit mieux respecté.

Comme le disait l'oncle Sarcy: les enfants de la Gaule sont un peuple de grammairiens.

Hormis la politique, rien ne les passionne comme les discussions de philologie.

—Le Samedi.

La prohibition dans l'Ouest

Il paraît que 400 hôtels ont débits de boisson ont été supprimés, en Saskatchewan. Résultats.—La femme d'un cidevant aubergiste, en payant sa femme de journée, lui déclare, en se lamentant, que la licence ayant été retirée à son mari, elle ne pourra plus l'employer.—Oh! soyez tranquille, ma bonne Dame, répliqua la femme de journée: s'il n'y a plus d'auberge, mon mari ne gaspillera plus son argent; nous allons être riches, et à mon tour, je vous prendrai à la journée.

Innovation à bord des Wagon-restaurants

Poursuivant sa politique d'amélioration dans les différentes branches de son important système, le Pacifique Canadien a cette fois dirigé son attention vers les wagons-restaurants, en introduisant dans chacun d'eux dans la salle à dîner, un buffet vitré spécial dans lequel seront disposés avec goût les viandes froides, les fruits, etc., procurant ainsi aux voyageurs l'avantage d'avoir sous les yeux les mets froids qu'ils voudront choisir. C'est la première fois qu'un buffet froid est placé à bord d'un wagon-restaurant et déjà, s'il faut en croire les chefs, l'innovation rencontre toute l'approbation du public voyageur.

A LOUER

Le magasin jusqu'aujourd'hui occupé par Delle Alphonsine Caron, Rue St-Germain Est, au centre de la Ville. Excellent poste de commerce. Pour informations, s'adresser à Mr. A. CARON, Rimouski.

Fête de famille à Amqui

Le 31 août avait lieu à Amqui le mariage de Nap. Charest et Bella Paris. Alexandre Marquis, père adoptif du marié, lui servait de témoin, tandis que Louis Desjardins servait de témoin à sa belle-fille. L'église avait revêtu ses beaux ornements pour la circonstance. Après le mariage, les invités prirent part à un bon déjeuner servi chez M. Louis Desjardins. Dans l'après-midi tous se rendirent chez l'oncle de la mariée M. Th. Anctil, qui les reçut avec joie et cordialité. Les rafraichissements furent servis, accompagnés de friandises de toutes sortes. Le soir il y eut grand souper chez Alex. Marquis. Dans la soirée, il y eut chant, musique et divers amusements de salon. Ceux qui prirent part à la partie musicale furent M. Wilfrid Anctil, Melle Delphine Gagné, Hedwige Marquis et Marie Anne Marquis. Plusieurs morceaux de violon furent joués par M. Th. Anctil, accompagné au piano par son fils Wilfrid. Le lendemain on s'assembla encore pour fêter le 25^e anniversaire du mariage de M. Alexandre Marquis.

A l'occasion de ses noces d'argent il donna un excellent souper auquel prirent part 50 personnes. La soirée se passa aussi gaiement que la première, laissant dans le coeur de ceux qui assistaient un joyeux souvenir.

Tous se séparèrent aux petites heures en souhaitant de revenir après 25 ans encore pour fêter les noces d'or.

Ad multos annos!

PAGES GAIES

L'infortuné fiancé d'Aurélia

Les faits suivants sont consignés dans une lettre que m'écrivit une jeune fille habitant la belle ville de San-José. Elle m'est parfaitement inconnue et signe simplement Aurélia-Maria, ce qui est peut-être un pseudonyme. Mais peu importe. La pauvre fille a le coeur brisé par les infortunes qu'elle a subies. Elle est si troublée par les conseils opposés de malveillants amis et d'ennemis insidieux, qu'elle ne sait à quel parti se résoudre pour se dégager du réseau de difficultés dans lequel elle semble prise presque sans espoir. Dans son embarras, elle a recouru à moi, elle me supplie de la diriger et de la conseiller, avec une éloquence émouvante qui toucherait le coeur d'une statue. Ecoutez sa triste histoire.

Elle avait seize ans, dit-elle, quand elle rencontra et aima, avec toute l'ardeur d'une âme passionnée, un jeune homme du New-Jersey, nommé Williamson Breckinridge Caruthers, de quelques six ans son aîné. Ils se fiancèrent, avec l'assentiment de leurs amis et parents, et, pour un temps, leur carrière parut devoir être caractérisée par une immunité de malheur au delà du lot ordinaire de l'humanité. Mais, un jour, la face de la fortune changea. Le jeune Caruthers fut atteint d'une petite vérole de l'espèce la plus virulente et, quand il retrouva la santé, sa figure était trouée comme un moule à gâteaux, et toute sa beauté disparue pour toujours.

Aurélia songea d'abord à rompre son engagement, mais, par pitié pour l'infortuné, elle se contenta de renvoyer le mariage à une autre saison, et laissa une chance au malheureux.

La veille du même jour où le mariage devait avoir lieu, Breckinridge, tandis qu'il était occupé à suivre des yeux un ballon, tomba dans un puits et se cassa une jambe, qu'on dut amputer au-dessus du genou. Aurélia, de nouveau, fut tentée de rompre son engagement, mais, de nouveau, l'amour triompha, et le mariage fut remis, et elle lui laissa le temps de se rétablir.

Une infortune nouvelle tomba sur le malheureux fiancé. Il perdit un bras par la décharge imprévue d'un canon que l'on tirait pour la fête Nationale, et, trois mois après, eut l'autre emporté par une machine à carder. Le coeur d'Aurélia fut presque brisé par ces dernières calamités. Elle ne pouvait s'empêcher de ressentir une profonde affliction, en voyant son amoureux la quitter ainsi morceau par morceau, songeant qu'avec ce système de progressive réduction, il n'en resterait bientôt plus rien, et ne sachant comment l'arrêter sur cette voie funeste. Dans son désespoir affreux, elle en venait presque à regretter, comme un négociant qui s'obstine dans une affaire et perd davantage chaque jour, de ne pas avoir accepté Breckinridge tout d'abord, avant qu'il eut subi une si alarmante dépréciation. Mais son coeur prit le dessus, et elle résolut de tenter l'épreuve des dispositions déplorables de son fiancé encore une fois.

De nouveau se rapprocha le jour du mariage, et de nouveau se rassemblèrent les nuages de désillusion. Caruthers tomba malade de l'érysipèle, et perdit l'usage de l'un de ses yeux, complètement. Les amis et parents de la jeune fille, considérant qu'elle avait montré plus de généreuse obstination qu'on ne pouvait raisonnablement exiger d'elle, intervinrent de nouveau, et insistèrent pour qu'elle rompît son engagement. Mais après avoir un peu hésité, Aurélia, dans toute la générosité de ses honorables sentiments, dit qu'elle ne pouvait trouver dans Breckinridge aucun sujet de blâme.

Donc, elle recula de nouveau la date, et Breckinridge se cassa l'autre jambe. Ce fut un triste jour pour la pauvre fille, que celui où elle vit les chirurgiens emporter avec respect le sac dont elle avait appris l'usage par des expériences précédentes, et son coeur éprouva cruellement qu'en vérité quelque chose de son fiancé avait encore disparu. Elle sentit que le champ de ses affections diminuait chaque jour, mais encore une fois elle répondit négativement aux instances de tous les siens, et renouvela son engagement.

Enfin, peu de jours avant le terme fixé pour le mariage, un nouveau malheur arriva.—Il n'y eut dans toute l'année qu'un seul homme scalpé par les Indiens d'Owen River, et homme fut Williamson Breckinridge Caruthers, de New-Jersey. Il accourait chez sa fiancée, avec la joie dans le coeur, quand il perdit sa chevelure pour toujours. Et dans cette heure d'amertume, il maudit presque la chance ironique à laquelle il dut de sauver sa vie.

A la fin, Aurélia est fort perplexe sur la conduite à tenir. Elle aimait encore

son fiancé, m'écrivit-elle,—ou du moins, ce qu'il en reste,—de tout son coeur, mais sa famille s'oppose de toutes ses forces au mariage; Breckinridge n'a pas de fortune et est impropre à tout travail. Elle n'a pas, d'autre part, des ressources suffisantes pour vivre à deux confortablement.—"Que doit-je faire, me demanda-t-elle, dans cet embarras cruel?"

C'est une question délicate. C'est une question dont la réponse doit décider pour la vie du sort d'une femme et presque des deux tiers d'un homme. Je pense que ce serait assumer une trop grave responsabilité que de répondre par une autre chose qu'une simple suggestion.

A combien reviendrait-il de reconstituer un Breckinridge complet? Si Aurélia peut supporter la dépense, qu'elle achète à son amoureux mutilé des jambes et des bras de bois, un oeil de verre et une perruque, pour le rendre présentable. Qu'elle lui accorde alors quatre-vingt-dix jours sans délai, et si, dans cet intervalle, il ne se rompt pas le cou, qu'elle coure la chance de l'épouser. Je ne crois pas que, faisant cela, elle s'expose à un bien grand risque, de toute façon. Si votre fiancé, Aurélia, cède encore à la tentation bizarre qu'il a de se casser quelque chose chaque fois qu'il en trouve l'occasion, sa prochaine expérience lui sera sûrement fatale, et alors vous serez tranquille, mariée ou non. Mariée, les jambes de bois et autres objets, propriété du défunt, reviennent à sa veuve, et ainsi vous ne perdez rien, si ce n'est le dernier morceau vivant d'un époux honnête et malheureux, qui essaya sa vie durant de faire pour le mieux, mais qui eut sans cesse contre lui ses extraordinaires instincts de destruction.—Tentez la chance, Aurélia, j'ai longuement réfléchi sur ce sujet, et c'est le seul parti raisonnable. Certainement Caruthers aurait sagement fait de commencer, à sa première expérience, par se rompre le cou. Mais puisqu'il a choisi une autre méthode, décidé à se prolonger le plus possible, je ne crois pas que nous puissions lui faire un reproche d'avoir fait ce qui lui plaisait le plus. Nous devons tâcher de tirer le meilleur parti des circonstances, sans avoir la moindre amertume contre lui.

MARK TWAIN.

CAUSAPSCAL

M. Ernest Thibault, commis chez MM. H. Garon et Cie, accompagné de son frère M. Hector Thibault, de Ste-Florence, sont de retour d'une promenade dans la Baie des Chaleurs.

Ils se sont arrêtés à Port-Daniel où ils passeront quelques jours avec le Rév. M. Cyr, ancien curé de Ste-Florence, qui leur a fait voir en automobile toutes les beautés de la Baie des Chaleurs et de la Gaspésie. Ils ont passé aussi quelques jours à la Grande-Rivière.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles, viendra à Rimouski tous les premier et troisième lundis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi matin au lundi soir, chez Madame Heatley, près de la gare.

Eclairage Electrique

Lampes "Tungsten" 25 Watts, 40 cents chaque.

" " " 40 " 40 " " "

Les lampes de 25 watts (8 chandeliers) sont permises dans les chambres à coucher, chambres de toilette et passage les réunissant, ainsi que dans les lustres de 2 branches et plus; nulle part ailleurs.

Abonnement: \$1.86 par lampes, par année (25 watts)

L'abonnement par lampe de 40 watts (16 chandeliers) est de \$3.65 par lampes, par année

Assortiment complet de Fournitures Electriques, tels que:

Electroliers, Lampes portatives, Lampes décoratives

Aussi: Matériel servant aux installations de fils Electriques, Etc.

Ouvrage exécuté suivant les REGLES DES ASSURANCES. Toute demande recevra notre prompt attention.

LE CREDIT MUNICIPAL CANADIEN

Il se suicide, dans un moment de découragement SANDY BAY

Une bien triste tragédie s'est déroulée ici la semaine dernière. Un homme du nom de Louis Rousseau, âgé de 76 ans, fut trouvé, à un mille de l'église, dans la route montant au sud, vers 2hrs de l'après-midi. Après avoir, dans un moment de découragement, absorbé une forte dose de vert de Paris mélangé de vitriole, ce pauvre vieillard se coucha le long du chemin où il espérait dormir.

Pour une raison ou pour une autre, M. Damase Ouellet, passant par là, aperçut cet homme se tordant dans de grandes souffrances. Après avoir constaté la gravité de son état, il s'empressa d'avertir M. le curé et le médecin. Ce dernier se rendit immédiatement sur le lieu. Une voiture passant, l'on profita de la générosité du propriétaire pour descendre le malheureux au village. Il fut accueilli par M. Laurent Rousseau, hôtelier, quoiqu'étant pour lui un simple étranger. Là les meilleurs soins lui furent prodigués par le médecin et la famille. Le Révérend M. Roy arriva aussitôt et eut le temps de le confesser et de l'administrer; le patient avait sa bonne connaissance, se rendant bien compte de sa position et regrettait vivement sa mauvaise action. Torturé pes des souffrances atroces, il expira le même soir, à 5hrs, pendant que la famille de l'hôtel et les voisins récitèrent pour lui les prières des agonisants. M. Léon Rousseau arriva quelques instants avant que son père eut rendu le dernier soupir. Les autres membres de la famille arrivèrent trop tard pour le revoir une dernière fois, vivant.

Le coroner fit l'enquête, le lendemain; le verdict fut rendu: "mort, empoisonné volontairement".

Ses enfants firent monter le cadavre chez un de ses fils, au 4ème rang. Son service et sa sépulture eurent lieu le lendemain.

Divers.—Ce matin M. le curé, eut le bonheur de faire faire la première communion solennelle à 26 petits garçons et 36 petites filles. Rien de plus touchant que de voir s'avancer à la table sainte ces petits enfants si bien préparés grâce au zèle de notre pasteur. C'est bien là, en effet, le plus beau jour de la vie.

—Madame J. Raoul Boulanger, de Montmagny, était en promenade chez son père, M. Laurent Rousseau, la semaine dernière.

—Melle Fortunée Rousseau nous a quittés ces jours derniers pour l'ouverture des classes, au convent des Révérendes Soeurs de la Congrégation à Montmagny, nous lui souhaitons succès dans ses études.

VIENT DE PARAITRE

Un opuscule intitulé: Moyens de connaître sa vocation, par le Rév. Père Louis Fortier, rédemptoriste.

Ce petit livre nous indique ce que la Jeunesse doit faire pour arriver à connaître les desseins de Dieu sur elle.

Si les conseils donnés dans ces quelques pages sont bien suivis, on arrivera, un jour ou l'autre, à l'heureux choix d'un état de vie selon les desseins de Dieu, on ne manquera pas sa vocation. Les Parents, y apprendront à garder leurs enfants, dès le jeune âge, vers leur destinée providentielle.

RIX: 10 sous.

En vente à l'Imprimerie Générale et chez Madame Lauzier et Fils, Rimouski.